Jozé Antonio de Oliveira Leite qui le 19. Decembre 1828.
a fait ~~ses~~ 82 ans au Mois prochain, vient de se
marier a la fille du Vicomte [illegible] qui a
22 ans.

Cher Ami de mon Ame.

Je suis sans ~~les~~ nouvelles ; ce qui
ne m'est pas ~~de~~ tout agreable.

On commence a nous faire croire que
dans peu de temps notre sort sera
tout a fait decidé, et tranquilisé ; ce qui
nous rendra heureux, car l'incertitude
et tracasseries où nous vivons toujours
est affreuse.

J'espere cher Ami que si Mathewes
a besoin de Protection tu la lui pretera
il a ici des Ennemis, et je crains qu'on
ne lui fasse quelque mal ; de moi
je cherche bien a le distinguer, et je suis
sure, qu'il ne merite pas des reproches.

Le Roi va beaucoup mieux a Queluz,
ainsi que les Princesses, mais il faut
du temps, pour qu'il en sorte de la !

Cher Ami, je ne sais comment faire, pour avoir une réponse de Rosa, il est toujours à Cintra, et j'ai beau lui écrire, il ne répond pas, et c'est un bon moyen pour ne pas avancer les affaires, et les laisser interminées, comme il fait, je désire savoir si tu as de quelques affaires avec lui, avant son voyage au Brésil, parce qu'il est si insouciant paresseux, que je crains beaucoup il ne fera rien, mais si sont des affaires récentes, alors il y a quelque espoir; je lui ai écrit plusieurs fois de ta part, pour qu'il arrange ses affaires en Angleterre, mais il ne bouge pas.

Sais tu que le Marquis de Queluz, João Severiano Maciel, avait ses [illegible] fils à Paris, l'aîné, est un charmant jeune homme, et je lui aurais donné [illegible] volontiers, une lettre pour toi, cependant je crains très fort que cela te déplaise, parce que tu m'as écrit de son Père, et je me prive donc de ce plaisir.

Je te prie d'avoir la bonté d'envoyer la ci incluse à Moreno.

J'espère que ta femme sera tout à fait contente de son séjour à Paris; et que tes chères Enfants en profiteront pour leur éducation.

Adieu cher Ami de mon Ame, sois toujours aussi heureux que je te le souhaite, et tu n'auras plus rien à désirer; je suis sûre que tu as déjà tes Vins, et j'espère qu'ils seront selon tes désirs. Moi je t'embrasse tendrement et mes Enfants te font leur compliments. et Lisette te remercie de lui avoir envoyé les gravures des Modes, que lui plaisoit beaucoup.

Quel beau temps, qu'il fait ici, c'est delicieux, que de fois je me rappelle de toi et du bonheur que j'aurai joui, si tu etois ici, nous nous serions promenés toutes les jours, que cela m'auroit rendu bien heureuse chere Cesar, que ne puis-je esperer de te revoir.

Je dois te dire que j'ai été chez le Duque de Cadaval, pour lui demander de donner tes ordres, pour que la Carta de ton Titre de Marquis d'Alhegra te fut donné, par ce que j'ai parlé à Gaspar Feliciano et il m'a dit, que sans un ordre du Roi, on ne pouvoit pas la passer, et le Duque m'a repondu qu'il y avoit des difficultés par cela étant un Titre donné par l'Empereur, et que aucun des Titres qu'il avoit donné au Portugal ne seroient verifiées, que cela pourroit être une chose très facile, à l'Empereur du Brésil, mais très difficile pour apresent au Roi de Portugal; et ma pensée tout à fait la bonne avec cela, et je te dis toujours, que pour apresent il vaut mieux, ne en pas parler, et attendre du temps. Je suis presque fachée d'en avoir parlé! mais je ne pouvois deviner une telle reponse